laTrompette

Maja Hitij/Getty Images

L'Europe a besoin de quelqu'un de plus grand qu'un chancelier allemand

- Gerald Flurry
- 08/05/2025

Friedrich Merz deviendra le prochain chancelier allemand mardi. Depuis des années, l'Europe souffre d'un manque de leadership. Les menaces croissantes qui pèsent sur le monde exigent un leadership plus fort, en particulier de la part de l'Allemagne. Nombreux sont ceux qui espèrent que Merz contribuera à combler ce vide. Par exemple, le *Telegraph* britannique a titré, *« Friedrich Merz: The Man Europe Has Been Waiting For »*(Friedrich Merz : l'homme que l'Europe attendait).

Cependant, sur la base des prophéties bibliques, feu Herbert W. Armstrong pensait qu'il faudrait une fonction*plus importante* que celle d'un chancelier allemand pour fournir le leadership auquel l'Europe aspire. Les prophéties du temps de la fin parlent d'un *seul homme fort* qui règne sur dix rois gouvernant un super-État européen. Le titre sur la première page du tout premier numéro de la *Pure vérité* de M. Armstrong, publiée en février 1934, portait sur ce même sujet.

Tout au long de sa vie, M. Armstrong a surveillé la coalescence de cet empire européen. Avant même sa mort, en 1986, il a fait quelques pas vers l'unification. Mais ce qu'il a prophétisé a progressé de manière bien plus spectaculaire depuis cette époque.

PT_FR

Cependant, l'homme fort européen n'est *toujours* pas au pouvoir. *Plusieurs* prophéties bibliques annoncent l'arrivée de cet homme. De nombreux signes indiquent qu'il pourrait apparaître bientôt sur la scène, peut-être cette année ou l'année prochaine, voire la semaine prochaine, tant les choses évoluent vite !

M. Armstrong pensait que Franz Josef Strauss allait devenir l'homme fort de l'Europe. M. Strauss se présenta aux élections fédérales de l'Allemagne de l'Ouest en 1980, où il perdit de justesse. Il mourut le 3 octobre 1988, avant d'avoir pu réaliser son rêve d'unification allemande et européenne.

Cependant, M. Armstrong entretenait un lien avec cet homme que nous devons comprendre. Ce lien est en rapport avec l'accomplissement futur des prophéties bibliques qui ont été retardées à l'époque de M. Armstrong.

M. Strauss était chef de l'État allemand de Bavière, réputé pour son industrie manufacturière de pointe, ainsi que pour sa force et son leadership. Il était président de l'Union chrétienne-sociale et l'un des hommes politiques les plus connus au monde. Il avait l'ambition de devenir un leader international.

L'un de ses amis était Otto de Habsbourg, descendant d'une dynastie qui régnait sur le Saint Empire romain germanique. M. Habsbourg entra au Parlement européen avec l'ambition de contribuer à faire de l'Allemagne, et finalement de toute l'Europe, un super-État.

Ces deux hommes firent la connaissance de M. Armstrong, fondateur de l'Ambassador College, qui les invita à visiter le campus à Pasadena, en Californie.

« Par ailleurs », écrivit M. Armstrong le 24 juillet 1983, « les docteurs Habsbourg et Strauss sont des amis proches, et pour une raison que je ne comprends pas, mais qui est peut-être du dessein de Dieu, tous deux sont très amicaux envers moi et envers l'Ambassador College. » Il ne comprenait pas, pourtant il déclara que c'était « peut-être du dessein de Dieu ».

L'heure est venue de comprendre ce que M. Armstrong ne pouvait pas comprendre.

Dans cette même lettre, M. Armstrong écrivit :

> Depuis plusieurs années, nous voyons à l'horizon ces événements du temps de la fin. Dieu a retardé les événements mondiaux. Pourtant, il interrompra soudainement Son Œuvre et y mettra fin, de manière aussi inattendue et soudaine que lorsqu'un piège se referme sur un rat avant qu'il ne puisse bouger.
>
> Lorsque l'Europe s'unira soudainement, notre Œuvre, que le Christ accomplit avec nous et par notre intermédiaire, sera rapidement terminée, et la venue du Christ ne tardera pas.

Apocalypse 17 : 10 parle de cet homme fort à venir, et il existe un lien avec M. Armstrong. Lisez-le attentivement : « Ce sont aussi sept rois : cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps. »

Dieu révéla à M. Armstrong que ce verset était la clé pour comprendre l'histoire européenne.

Dans le passage, il est question de l'époque du *sixième chef* du Saint Empire romain germanique : « un existe ». Ce sixième chef était Adolf Hitler. (Nous le prouvons dans notre brochure *L'Allemagne et le Saint Empire romain*.) Bien sûr, Hitler n'était pas sur la scène lorsque l'apôtre Jean écrivit cette prophétie. Cependant, il était effectivement sur la scène lorsque Dieu *révéla* cette prophétie à M. Armstrong ! Remarquez qu'il est question de la sixième résurrection et que la septième « n'est pas encore venue ». M. Armstrong démasqua cette sixième résurrection alors qu'elle était sur la scène, et il avertit les gens au sujet de la septième à venir !

Cependant, M. Armstrong ne vit pas la septième tête émerger complètement, et il ne rencontra non plus l'homme qui allait diriger cet empire. Il n'en reste pas moins que Dieu place M. Armstrong au milieu de cette prophétie ! Elle est *datée* de l'époque où cet homme proclamait cet avertissement prophétique. Cela signifie que nous devons revenir en arrière et étudier ce qu'il enseigna au sujet de l'homme fort européen à venir.

Dans un sermon en 1981, M. Armstrong parla de sa rencontre avec Franz Josef Strauss une décennie plus tôt. Il déclara :

> [Strauss] a toujours voulu être chancelier de l'Allemagne de l'Ouest sans jamais y parvenir. Il a été invité chez moi il y a dix ans. […] Je crois qu'il avait parlé à nos étudiants pendant la journée et qu'il était présent sur tout le campus. Il a dîné chez moi ce soir-là avec sa femme et son garde du corps, qui l'accompagnait (il avait un garde du corps armé partout où il allait). J'ai parlé avec lui dans la bibliothèque de ma maison. Je savais qu'il désirait tellement être chancelier.
>
> Je lui ai dit : « Dr Strauss, à mon avis, vous ne serez pas chancelier de l'Allemagne de l'Ouest, mais une fonction plus importante vous attend. »
>
> Et puis j'ai j'ai ajouté, « Quand ça arrivera. »
>
> Vous trouverez cette fonction plus importante décrite dans le 17e chapitre de l'Apocalypse, à savoir, l'homme à la tête du gouvernement appelé la bête, qui sera une union de nations européennes. Je pense qu'il s'agira probablement de cinq nations en Europe occidentale et de cinq nations limitrophes qui se détacheront de la Russie en Europe de l'Est.
>
> Et le meilleur candidat pour diriger ce groupe de dix nations est, à mon avis, Franz Josef Strauss.

En 1970, M. Strauss rendit visite à M. Armstrong à son domicile. À l'époque, j'étais étudiant à l'Ambassador College. Et je n'y avais pas beaucoup réfléchi auparavant, mais lorsque M. Strauss a visité le campus, il n'a assisté qu'à un seul cours ce jour-là. Il se trouve que j'étais présent dans ce cours, la comparaison de religions.

On peut imaginer ce qu'il en était lorsque M. Strauss était là. Après tout, la plupart des gens pensaient qu'il allait diriger le super-État européen ! Après son départ, le professeur, Frank Brown, déclara : *Eh bien, c'était un peu troublant de parler à la bête.* C'était une journée intéressante. Tout le monde sur le campus était en effervescence, et c'était passionnant. Tout le monde, y compris M. Armstrong, pensait qu'il pourrait bien être l'homme fort de l'Europe et qu'il régnerait sur le Saint Empire romain. Mais cela ne s'est pas produit.

Pourtant, je crois qu'il y a plus que cela. Même si M. Armstrong ne comprenait pas de quoi il s'agissait, il déclara : « C'est peut-être du dessein de Dieu. »

Si c'était vraiment du dessein de Dieu (et je crois que c'était le cas), qu'est-ce que cela signifie ?

Le fait que M. Strauss est venu assister au même cours que moi ce jour-là ne signifiait pas grand-chose pour moi à l'époque, lorsque j'étais étudiant. Mais aujourd'hui, cela me touche davantage en raison de la fonction que j'occupe actuellement. J'essaie de voir les choses autant que possible selon la perspective de Dieu.

Considérez-le : si M. Armstrong n'a jamais vraiment saisi le dessein de Dieu en ce qui concerne cette visite, qui devrait le saisir ? En y repensant aujourd'hui, je me suis rendu compte qu'il y avait un lien entre M. Strauss et moi, aussi insignifiant soit-il à l'époque. Il peut toutefois avoir une signification précise. Zacharie 4 : 10 nous dit de ne pas mépriser « le jour des faibles commencements ». Si Dieu est présent, même si le commencement soit petit, il s'agit d'un événement capital.

Dans ce cas, je pense que ce « faible commencement » peut nous aider à comprendre pourquoi M. Armstrong a dit,*Cela peut être de Dieu, mais je ne le comprends pas.*

Ce petit lien avec M. Strauss peut nous inciter à examiner plus sérieusement le système d'hommes forts qu'il a fondé.

Strauss a fait quelque chose que je trouve fascinant. Je ne connais aucun autre homme politique qui ait fait cela.

En tant que leader et homme fort de la Bavière, Strauss avait un disciple principal : Edmund Stoiber. Il est resté proche de ce jeune homme et a cherché à lui apprendre tout ce qu'il faut savoir pour devenir un homme fort en Europe. Stoiber a connu un succès considérable dans la construction d'une carrière politique sous le mentorat de Strauss.

Peu après la mort de Strauss en 1988, Stoiber reprit cette ambition d'homme fort. Il devint Premier ministre du Land allemand de Bavière en 1993. Il dirigea l'Union chrétienne-sociale (CSU) et connut un succès extraordinaire. En 2002, il se présenta pour devenir chancelier allemand, mais il perdit de justesse.

Il devait maintenant faire ce que Strauss avait fait avant lui : il avait besoin de former un disciple qui prendrait sa place.

Le deuxième dirigeant le plus important issu de l'Union chrétienne-sociale est le baron Karl-Theodor zu Guttenberg. Il devint député à Berlin lorsque Stoiber se présenta au poste de chancelier, puis il devint secrétaire général de la CSU après que Stoiber s'éloigna la vie politique. Il est rapidement devenu le plus jeune ministre de l'Économie et de la Défense d'Allemagne. C'est un poste qu'il souhaitait ardemment, et qui avait été le ministère préféré de Franz Josef Strauss.

Compte tenu de l'ascension météorique de Guttenberg, de sa lignée royale qui remonte aux Habsbourg, de ses liens avec Strauss et Stoiber, et de diverses autres raisons, nous avons commencé à observer cet homme de près.

En 2011, Guttenberg a démissionné à la suite d'un scandale de plagiat. Depuis, il s'est retiré de la vie politique. Toutefois, nous continuons à observer sa carrière. En voyant ces liens, je pense qu'il est important que nous continuions à le faire.

Strauss était un dirigeant fort, et il avait ce système pour former des dirigeants forts. Guttenberg est toujours là, et il devient de plus en plus important. En cas d'urgence, comme une crise financière, je pense que l'Europe fera appel à lui. Nous verrons bien.

Nous devons mieux connaître ce *système d'hommes forts.* Cela pourrait nous aider à nous préparer aux chocs que nous sommes sur le point de voir en Europe.

L'Allemagne est sur le point de se doter d'un nouveau chancelier. Il pourrait bien être un dirigeant fort qui renforcera la puissance de son pays. Mais nous continuons à croire que « l'homme que l'Europe attendait » va remplir une fonction encore plus importante, qui n'a pas encore été pleinement réalisée, et que cette fonction pourrait bien être remplie par Guttenberg. Vous trouverez plus d'informations à ce sujet dans mon article « *Il se peut qu'il s'agisse d'un dessein de Dieu* ».